

[Exploitation]

Nouveau souffle pour le Scare

En avril, le Syndicat des cinémas d'art, de répertoire et d'essai recrutait une déléguée générale, Béatrice Boursier, ancienne coordinatrice du groupe actions-promotion de l'Afae. Une première pour ce syndicat fondé dans les années 1960, qui regroupe aujourd'hui 300 adhérents représentant 350 cinémas – soit près du tiers du parc art et essai – pour près de 600 écrans. Depuis, le Scare a déménagé son siège à Paris, mis en place un nouveau site internet et lancé une newsletter à destination de ses adhérents. “Nos adhérents souhaitent voir le Scare plus actif”, indique Béatrice Boursier.

Le syndicat a également mis en place plusieurs groupes de travail autour de quelques-uns des sujets clés de l'exploitation : l'après-VPF, l'augmentation des coûts d'exploitation, l'accès aux copies et les relations avec les distributeurs, l'éducation à l'image ou encore la transmission et la formation. Des groupes qui permettront “de suivre chaque domaine plus précisément et de mieux impliquer nos adhérents”. En outre, le syndicat fera

sous peu des propositions permettant aux exploitants d'obtenir un meilleur retour du fonds de soutien sur les premières tranches.

Preuve de son renouveau, le Scare a récemment accueilli deux nouvelles administratrices, Aurélia Di Donato (Les Écrans de Paris) et Céline Delfour (Le Nestor Burma de Montpellier).

CRÉATION D'UN BAROMÈTRE DES SALLES ART ET ESSAI

“De nouvelles envies se manifestent. Certains administrateurs ont annoncé qu'ils ne se représenteraient pas l'année prochaine, afin de laisser la place à d'autres.” Enfin, le syndicat lancera d'ici novembre, en partenariat avec Rentrak, un baromètre des salles art et essai afin d'avoir “un peu plus de lisibilité. Les chiffres dont nous disposons aujourd'hui sont macroéconomiques, très généraux. Nous avons moins de données tangibles sur les salles art et essai. Ce baromètre rendrait plus précisément compte de la réalité de ces établissements”. ❖

Kevin Bertrand